

Le pays des insectes

D'après *Les souvenirs entomologiques*
de Jean-Henri Fabre

Adaptation Jacques Mazeran,
Philippe Berling

Calendrier des représentations page suivante

Durée : 1h15

Location-réservations

67 58 08 13

Bureau du Triangle - niveau bas - Montpellier

Tarifs

Général : 75 Frs - Réduit : 70 Frs - Moins de 25 ans : 60 Frs - Moins de 12 ans : 45 Frs

Les représentations du *Pays des insectes*

1er décembre à 20h30

**Soirée Théâtre et cinéma
Diagonal Centre - Montpellier**

Le pays des insectes sera suivi du film **Des anges et des insectes** de Philip Haas (USA)

Sélection officielle Cannes 95

De retour d'Amazonie, en 1858, William, un jeune naturaliste fait naufrage et perd tous ses spécimens. Ruiné, il est accueilli par le Révérend Alabaster, qui le prend sous sa protection. Alors qu'il progresse dans ses recherches, William découvrira que sous son vernis aristocratique, la famille Alabaster obéit à des règles qui rappellent étrangement celles d'une colonie de fourmis...

Avec cette adaptation d'une nouvelle contemporaine de A.S. Byatt, Philip Haas revient dans la cour des grands après avoir connu en 1993 l'antichambre d'«Un certain regard» avec *La Musique du hasard* d'après Paul Auster.

Prix de la soirée :

Général : 110 Frs

Réduit : 100 Frs (abonnés Cinéma Diagonal, abonnés Treize Vents, chômeurs, étudiants, retraités, collectivités, carte jeune)

- 25 ans : 90 Frs

**Du 2 au 13 décembre à 20h45
à Grammont**

Mercredi et jeudi à 19h00

Dimanche à 18h00

Relâche lundi

Conférences à l'issue des représentations :

Mercredi 6 décembre :

Passion d'un collectionneur d'arthropodes et insectes, par Michel Emerit.

Michel Emerit est ancien maître de conférence à l'Université des Sciences et Techniques de Montpellier.

Mercredi 13 décembre :

Vie et découvertes de Jean-Henri Fabre, par le Professeur Georges Pasteur.

Georges Pasteur est directeur « honoraire » du laboratoire de génétique écologique à l'Ecole pratique des Hautes études de Montpellier et actuellement « Correspondant » du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris au Laboratoire des Reptiles et Amphibiens.

15 décembre à 21h00

Théâtre Jean Vilar
Montpellier

16 décembre à 20h30

Maison Pour Tous Joseph Ricome
Montpellier

18 décembre à 20h30

Université Paul Valéry
Amphi C, Montpellier

19 décembre à 20h30

Université des Sciences
Amphi 6, Montpellier

20 décembre à 20h30

Faculté de Pharmacie
Amphi A, Montpellier

21 décembre à 20h30

Faculté de Droit
Amphi 007, Montpellier

22 décembre à partir de 19h00

**Soirée Agropolis Museum
Montpellier**

19h00 : *Le point de vue d'un entomologiste d'aujourd'hui*, conférence présentée par **Jean-Pierre Lumaret**, zoogéographe et chercheur en biologie des populations à l'Université Montpellier 3.

Entrée libre

20h30

Le pays des insectes

Le pays des insectes

d'après les *Souvenirs entomologiques*
de Jean-Henri Fabre

Adaptation : **Jacques Mazeran et Philippe Berling**
Mise en scène : **Philippe Berling**
Musique : **André Litolff et Jon Hassel**
Costumes : **Nathalie Prats**
Lumières : **Marie Nicolas et Bertrand Couderc**
Son : **Dominique Lemaire**

avec **Jacques Mazeran**

Production : Théâtre Obligatoire
subventionné par la Ville de Paris
Avec l'aide de la DRAC Ile-de-France

Spectacle créé à l'Athénée-Théâtre Louis
Juvet le 20 septembre 1994

Jacques Mazeran*Interprétation*

Formé à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, sous la direction de Jean-Pierre Vincent, il a joué au théâtre dans des mises en scène d'André Engel, Jean-Marie Villégier, Bruno Bayen, Jean-Louis Hourdin, Jean-Pierre Vincent, Jean-Michel Rabeux, Bernard Sultan, Christian Rist, Nelly Borgeaud, Jean-Claude Penchenat, Hubert Colas, Robert Gironès, Pierre Barayre, Christophe Galland, Gilbert Rouvière, Myriam Tanat, Philippe Berling et Olivier Py.

Au cinéma, dans des films de John Cook, Chantal Ackerman, Elizabeth Rappeneau, Jean-Luc Saumade, Jean Seban et Christophe Barbet.

André Litolff*Musique*

Pédagogue, pianiste soliste et compositeur, mais également traducteur (Le Roi Lear pour la mise en scène de Chantal Morel).

Il compose des musiques de scène depuis 1976 pour des spectacles de Jean-Pierre Vincent, André Engel, Robert Gironès, Hervé Pierre, Sylvie Mongin, Jacques Weber, Charlotte Nessi, Dominique Pitoiset, Lucille Perello et Manuel Gironès, Michel Didym, Philippe Berling et Anita Picchiarini.

Philippe Berling*Mise en scène*

Après une formation de comédien à l'INSAS de Bruxelles, il s'est tourné vers la mise en scène.

Au théâtre, il a monté Alexandre Dumas, Labiche, Constant Malva, Michel Gheude, Aristophane, Leslie Kaplan, Rotrou et Kleist.

A l'opéra, Adriano Banchieri, Rossini et Haendel.

Il a également été l'assistant de différents metteurs en scène dont Bruno Bayen,

Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Jean-Marie Villégier, André Engel et Ruth Berghaus.

De 1990 à 1993, il était chargé de la programmation au TNS, il succédera en 1995 à François Rancillac, à la direction du Théâtre du Peuple de Bussang.

Nathalie Prats*Costumes*

Titulaire d'une maîtrise d'histoire, elle est créatrice de costumes depuis 1989 pour des spectacles de Gilles Chavassieux, Jacques Nichet, Alain Ollivier, Charles Tordjman, Marcel Maréchal, Hervé Pierre, Philippe Berling et Muriel Bloch.

Marie Nicolas*Lumières*

Formée à l'Ecole du T.N.S., sous la direction de Jean-Pierre Vincent, elle a travaillé notamment avec Bruno Bayen, Jean-Claude Auvray, Catherine Anne, Anne Torrès, Jean-Louis Benoît, Louis-Charles Sirjacq et Jacques Nichet.

De redoutables araignées telle la terrible Lycose de Narbonne au plus élégant des insectes, la Mante, Fabre nous emporte dans les épopées de ses recherches entomologiques.

Plus patient que le plus patient des chasseurs de papillons rares il nous tient en haleine auprès d'un *Cerceris buprestide* ou d'un *Copris espagnol*.

Véritable sociologue des insectes, il nous décrit leurs mœurs dans une très belle langue, sensible, pleine d'humour, poétique.

Ayant eu l'occasion de pratiquer Fabre au cours d'une lecture publique, l'envie de le raconter plus encore me pousse à le porter sur la scène. Ce n'est pas jouer le personnage de Fabre qui m'intéresse mais raconter sa passion de toute une vie pour le monde des insectes.

Cette poursuite incessante pour la connaissance.

Jacques Mazeran

En me faisant découvrir les « Souvenirs entomologiques » de Jean-Henri Fabre, Jacques Mazeran m'a fait cadeau d'un univers.

L'univers poétique d'un homme qui, après avoir passé une bonne partie de sa vie couché dans la garrigue à observer le peuple des insectes, s'en est fait l'interprète sensible, intransigeant et amoureux, rompant radicalement avec le détachement et l'indifférence de ses collègues naturalistes.

L'univers d'un homme qui a plongé passionnément dans l'infini des comportements du million d'espèces d'insectes connues, bien plus monstrueux ou désopilants que tous les *Jurassic Park*, un univers infini, juste sous notre nez et sous nos pieds.

Philippe Berling

Jean-Henri Fabre (1823-1915)

Jean-Henri Fabre s'adressant aux savants de son temps, leur dit en substance :

Vous éventrez la bête, et moi, je l'étudie vivante ; vous en faites un objet d'horreur et de pitié et je la fais aimer ; vous travaillez dans un laboratoire de torture et de dissection, je l'observe sous le ciel bleu, au chant des cigales ; vous soumettez aux réactifs la cellule et le protoplasme, j'étudie l'instinct dans ses manifestations les plus élevées ; vous scrutez la mort, je scrute la vie.

Extrait du dictionnaire des oeuvres -
Ed. Robert Laffont

Jean-Henri Fabre ne fut pas seulement un génial entomologiste et un scientifique rigoureux, mais aussi un humaniste, poète, artiste et philosophe : ces qualités apparaissant dans tous les chapitres des *Souvenirs entomologiques*.

Traduits en treize langues, modèle pédagogique diffusé à plusieurs millions d'exemplaires au Japon, en Russie, ces *Souvenirs* constituent une oeuvre exceptionnelle, à la fois sur le plan littéraire et scientifique. Ces pages sont écrites pour être lues dans les sphères les plus diverses et pour tous les types de public.

La démarche et l'oeuvre de Fabre ont suscité l'admiration enthousiaste d'hommes tels que Henri Bergson, Charles Darwin, Maurice Maeterlinck, Romain Rolland, Jean Rostand ou Ernst Jünger.

LE PAYS DES INSECTES

au Théâtre de l'Athénée

Une tablee mange un rôti de ver de terre. L'instituteur a trop de savoir : cela lui donne une répulsion à goûter. L'aveugle, lui, se délecte. Le chat et le chien refusent tout net. Ils ont tort. Bien cuit, le ver de terre ressemble à « une fine andouillette enveloppée d'un parchemin ». C'est en tout cas l'avis de l'instigateur de la dégustation, Jean-Henri Fabre. Ne nous méprenons pas sur ses intentions. Nul sadisme dans son invite. Seul le pousse un désir savoureusement scientifique.

Nous sommes en Provence. C'est là que Jean-Henri Fabre a passé sa vie (1823-1915) à observer les insectes. Avec un regard, une passion et une perspicacité qui firent l'admiration de Bergson, Darwin, Jünger. Le comédien Jacques Mazeran a voulu faire entendre des extraits des *Souvenirs entomologiques*, best-seller en son temps et aujourd'hui encore livre de chevet d'amoureux initiés.

Mis en scène par Philippe Berling, posté dans le champ de terre qui couvre la petite scène de l'Athénée, Jacques Mazeran parcourt quelques chapitres des *Souvenirs* de Fabre (aïeul du metteur en scène percutant Jan Fabre).

Des combats de scarabées aux amours de la mante religieuse, d'une visite de Pasteur à une promenade dans l'éveil du printemps sur les bords du Rhône, l'entomologiste ne se départ pas d'une langue savoureuse jusque dans sa désuétude. A l'entendre, on se croirait redevenu écolier. Etonné que le maître sache tant de choses, et les raconte comme une histoire ; et distrait, avec l'esprit qui s'évade, parfois, devant un spectacle si charmant.

B. S.

► Théâtre de l'Athénée, 4, square de l'Opéra, Paris 9^e. Mardi à 19 heures. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Dimanche à 16 heures. Tél. : 47-42-67-27. 70 F et 95 F.

THEATRE

L'amant de la mante

Jacques Mazeran joue «*le Pays des insectes*», d'après J.-H. Favre, entomologiste-poète. Une soirée mandibulatoire.

● **Le Pays des insectes**, d'après J.-H. Favre, par Jacques Mazeran, mardi 19h, du mercredi au samedi 20h30, dimanche 16h, jusqu'au 23 octobre, Théâtre de l'Athénée, Paris, tél.: (16.1)47.42.67.27.

Écoutez ça: «*Les pattes ravisseuses se déploient et se dressent en l'air. Malheur à la vaincue! L'autre la saisit entre ses étau, et se met sur l'heure à la manger, en commençant pas la nuque, bien entendu.*» Serait-ce un match de rugby commenté à vif par Roger Couderc? Écoutez ça: «*L'attablée savoure sa sœur ainsi qu'un mets licite; et l'entourage ne proteste pas, désireux d'en faire autant à la première occasion.*» Serait-ce un épisode de l'incroyable feuilleton des Atrides?

Non. C'est Jean-Henri Favre, le célèbre entomologiste, observant à quatre pattes les amours vaches d'une de ses bestioles favorites: la mante, la bien nommée, la «*Mante*», écrit Favre respectueusement. Favre, le Bernard Palissy du vermisseau, le Victor Hugo du scarabée, le Léo Mallet des habitants de la ronce. Celui qui a hissé la tragédie grecque, le roman d'espionnage ou l'épopée à la portée du moucheron, des leucospis et de la tarentule.

Observateur doublé d'un poète, Favre est aux insectes ce que Michelet fut à la Révolution ou le méconnu Louis Mouillard au vol des vautours: un chanfreu échevelé au lyrisme précis. Dans une latte de plancher il observe des guerres insensées, le moindre brin d'herbe recèle le trafic d'une nationale 7, une infime branche de peuplier devient une face nord où le bupreste bronzé part à l'assaut du Cervin à l'aide du piolet de ses mandibules, avant d'établir son camp de base dans

un vestibule de vermoulure. Longtemps tenue à distance de son vivant (1823-1915) par la communauté scientifique, l'œuvre immense de Favre est aujourd'hui reconnue, traduite en treize langues. Mais il reste au Balzac du jardin, au Faulkner du potager à être vraiment reconnu pour ce qu'il est: l'un de nos meilleurs écrivains doublé d'un grand observateur des mœurs du genre humain, dont ceux des insectes auxquels il a voué sa vie sont le cruel miroir.

Il y a quatre ans, la parution dans la collection de poche Bouquins de ses *Souvenirs entomologistes* (jusqu' alors disponibles en fascicules onéreux) a été ici même saluée comme il se doit. Il fallait s'attendre à ce que tôt ou tard un acteur s'empare de cette œuvre qui, de fait, constitue un précieux manuel pour les comédiens et ceux qui les observent. C'est fait. Jacques Mazeran a conçu et joue *Le Pays des insectes*, mis en scène par Philippe Berling. «*Ce n'est pas jouer le personnage de Favre qui m'intéresse, mais raconter la passion de toute une vie pour le monde des insectes*», explique-t-il. Il s'y emploie. Avec une passion peut-être un peu rentrée, mais aussi une vraie délicatesse nuancée d'un humour auquel, le soir de la première, un public par trop «*copain*» tendait à circonvier les effets.

Sur un sol de terre, agitant maladroitement ses bras comme si sa métamorphose en insecte était en cours, il chante d'une voix fluette la gloire et la misère des insectes, telle «*la lutte implacable de dévorants et de dévorés, de pillards et de pillés, de détrousseurs et de détroussés*» à laquelle se livre la Mélecte, avec un grand M s'il vous plaît.

J.-P.T.